

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MARTES , DE JUNIO DE 1812:

J. Feliciano Martir. — Las Q. H. están en la Iglesia de San Francisco de Asis, se reserva á las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES
HONGRIE.

Semlin , 18 mars. — Quelques corps russes ont fait des excursions sur le Danube; il n'y a eu aucune autre affaire depuis la dénonciation de l'armistice. Le grand-visir a été à Viddin et à Schumla pour passer les troupes en revue, et faire des préparatifs de campagne. La Porte-Ottomane lui envoie de l'argent, et il reçoit des vivres de toutes les provinces de la Turquie Européenne.

Les troupes asiatiques, qui sont retournées dans leurs foyers au mois d'octobre, selon leur coutume, ont reçu les ordres les plus sévères de se trouver au commencement du mois d'avril au quartier-général de Schumla.

Les troupes russes qui étoient à Belgrade ont rejoint le corps d'armée du général Markoff, qui étoit cantonné dans la Petite-Valachie. Le grand quartier-général de l'armée russe est toujours à Bucharest.

(Journal de l'Empire.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 6 avril. — M. Balsac du Caylar, président de la députation de l'Aveyron, a présenté à l'Empereur l'adresse du collège électoral de ce département.

Adresse de la députation du collège électoral du département de l'Aveyron.

Sire,

Les députés de l'Assemblée électorale du département de l'Aveyron s'approchent avec vénération, respect et fidélité, d'un trône rayonnant de toutes les gloires et d'un monarque qui dans ses dessein embrasse tout ce qui est utile, noble et grand parmi les hommes. Jamais époque ne fixa à un si haut degré l'attention de la Terre, que le siècle consacré par V. M. à des souvenirs impérissables.

Puisse-t-il arriver à son terme avant que soit venu le moment des regrets de la France! Son amour a besoin de la durée des jours de V. M., et la splendeur des diverses parties de son va-

NOTICIAS ESTRANGERAS.
HUNGRIA.

Semlin 18 de marzo. — Algunos cuerpos rusos han hecho correrías sobre el Danubio: mas desde el rompimiento del armisticio no ha habido accion alguna. El gran Visir ha estado en Vidin y en Escumla, para pasar revista á las tropas, y hacer preparativos de campaña. La Puerta Otomana le envia dinero, y él recibe víveres de todas las provincias de la Turquía Europea.

Las tropas asiáticas, que segun su costumbre, habian vuelto á sus hogares por el mes de octubre, han recibido las mas estrechas órdenes para hallarse en el quartel general de Escumla á principios de abril.

Las tropas rusas que se hallaban en Belgrado se han juntado al cuerpo de ejército del general Marcoff, que estaba acantonado en la Valaquia menor. El quartel general grande del ejército ruso, se halla todavia en Bucarest.

(Diario del Imperio.)

IMPERIO FRANCES.

Paris 6 de abril. — El Sr. Balsac de Caylar, presidente de la diputacion del Aveyron, ha presentado á S. M. el Emperador la Atenga del colegio electoral de este departamento.

Atenga de la diputacion del colegio electoral del departamento del Aveyron.

Señor,

Los diputados de la Junta electoral del departamento del Aveyron se acercan con veneracion, respeto y fidelidad á un trono radiante de todas las glorias y de un monarca, que en sus designios abraza todo lo que hay de útil, noble, y grande entre los hombres. Jamás época alguna fixó tan altamente la atencion de la tierra, como el siglo consagrado por V. M. á memorias inextinguibles.

¡Pueda este llegar á su fin, antes que haya venido el momento de las penadumbres de la Francia! Su amor necesita de que los dias de V. M. duren; y el esplendor de varias partes

te Empire réclame immédiatement ses regards créateurs.

Certifié conforme au procès-verbal du collège électoral du département de l'Aveyron, par moi, président de la députation dudit collège.

Balsac du Caylar, président.

Réponse de Sa Majesté.

« Je vous remercie de vos souhaits. J'espère avoir assez pour me voir un successeur animé de mon esprit et héritier de mon amour pour la gloire et le bonheur de la France. »

(Idem.)

NOTICIERO DE VICH,

du 8 mai 1812.

ESPAGNE. Cadix 16 Mars. Le paquebot anglais, le *Danpatch*, qui mouilla hier dans ce port, nous porte des copies imprimées de la lettre écrite par le prince régent de la Grande-Bretagne à S. A. R. le duc d'York, ainsi que la proclamation que le duc de l'Infantado a adressée pour cette raison aux espagnols. La voici :

Lettre de S. A. R. le prince régent à son Frère S. A. R. le duc d'York.

« Mon cher frère, devant terminer sous peu les restrictions imposées à l'exercice de l'autorité royale, et devant en même temps régler les pouvoirs de la nouvelle administration dont je vais être chargé, j'ai eu devoir vous faire connaître les sentiments que je n'avais pas voulu manifester pendant les premiers temps de la session du parlement, pensant, suivant mes desirs, que la proposition relative aux affaires d'Irlande pourrait passer après la discussion et la délibération des chambres, sans avoir égard à d'autres considérations (1).

(1) Un jour viendra où le gouvernement britannique gémissant sur sa témérité de ne pas vouloir reconnaître les très-justes demandes des catholiques d'Irlande. L'aversion que le cabinet et les ministres de l'Angleterre ont pour la religion de Jésus-Christ est si invétérée, et les aveugle à tel point, qu'il ne leur permet pas de consentir à ce qu'exige impérieusement la politique, surtout dans une occasion où ils devraient faire les plus grands efforts pour faire cesser l'aveuglement des insurgés d'Espagne. Ceux-ci ne pourront pas s'empêcher de soupçonner enfin les anglais, en les voyant si acharnés en leur pays contre ceux qui professent la même religion des

de son vaste empire réclame immédiatement ses regards créateurs.

Certifié conforme au procès-verbal du collège électoral du département de l'Aveyron, par moi président de la députation de dicho collège.

Balsac de Caylar, président.

Respuesta de S. M.

« Agradezco vuestros deseos. Espero vivir bastante para verme un sucesor animado de mi desoluto, y heredero de mi amor por la gloria y felicidad de la Francia. »

(Idem.)

NOTICIERO DE VIQUE

del 8 mayo 1812.

ESPAÑA. Cádiz 16 de marzo. El paquebote inglés, *Danpatch*, que fondeó ayer en este puerto, ha trahido copias impresas de la carta escrita por el príncipe regente de la Gran-Bretaña a S. A. R. el Duque de York, y de la proclamación que con este motivo dirige el Excmo. Sr. Duque del Infantado a los españoles. Son del tenor siguiente:

Carta de S. A. R. el príncipe regente a su hermano S. A. R. el Duque de York.

« Mi muy querido hermano : Debiendo terminar muy en breve el plazo de las restricciones impuestas al ejercicio de la autoridad real, y siendome necesario al mismo tiempo, arreglar la futura administración de los poderes de que voy a quedar encargado ; me ha parecido conveniente poner en vuestra inteligencia los sentimientos que en el primer periodo de la sesión del parlamento me había abstenido de expresar, en fuerza de mi ardiente deseo de que la proposición que se esperaba relativa a los asuntos de Irlanda, pudiera pasar por la deliberada discusión de las Cámaras sin mezcla de ninguna otra consideración (1).

(1) Llegará día en que hote el gobierno británico su temeridad en no querer acceder a las justas demandas de los católicos Irlandeses. El aborrecimiento que el gabinete y los ministros profesan a la religion de Jesucristo es tan furiosa y les ciega de tal manera, que no les permite acceder a lo que debería imponerles imperiosamente la política, particularmente en una ocasión, en que deben hacer todos los esfuerzos para mantener en pie la ceguedad de los insurgentes de España. Estos no podrán menos de sospechar fuertemente de los ingleses, viendoles tan acerradamente opuestos a proteger en su país la religion de los españoles. Porque como

» Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de nous rappeler les circonstances encore récentes qui furent cause de l'autorité que le parlement me donna. Ce fut un moment bien dangereux, et plein de difficultés sans exemple celui auquel je fus obligé de choisir les personnes à qui je devais confier les fonctions du gouvernement exécutif (1).

(*La suite à demain.*)

espagnols. Car il est impossible de compter sur l'amitié de celui qui persécute la religion qu'on professe.

(1) C'est dans ce moment où S. A. pourrait se rendre recommandable pour toujours, si elle se rendait aux vœux du malheureux peuple anglais, qui, malgré tout l'or du gouvernement, est plongé dans la dernière misère. L'Europe l'eût regardé comme un héros, et l'humanité le comblerait de bénédictions. Oui, c'est dès les premiers moments de sa régence qu'il devait porter la cour, le cabinet, le parlement à une paix générale; mais il semble que c'est le dessein de l'Angleterre de ne pouvoir rien faire que de funeste pour le continent. Nous avons au moins la satisfaction de savoir qu'elle souffre autant que nous des maux qu'elle cause.

» No me parece preciso el recordaros las circunstancias aun recientes en que reuní la autoridad que me fué delegada por el parlamento. Momento peligroso y de dificultad sin exemplo fué ciertamente aquel en que fui requerido para determinar mi elección acerca de las personas á quienes confiaría las funciones del gobierno ejecutivo (1).

(*Se continuará.*)

puede ser buen amigo de otro, aquel que persigue su religion ?

(1) Momento en que S. A. podia hacerse memorable para siempre, rindiéndose á las esperanzas y á los deseos del angustiado pueblo inglés, que á pesar del oro de su corte, en nada abunda tanto como en miseria. La Europa le hubiera mirado como un héroe, y las bendiciones de la humanidad recogerían sobre su persona. Si en el primer momento de su regencia era quando debia procurar inducir la corte, los gabinetes, el parlamento á una paz general; pero parece que es destino de la Inglaterra el que de aquellas islas no ha de soplar nada bueno para el continente. Contentémonos con que ella paga tanto como nosotros los males que ocasiona.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Barcelona, le 8 juin 1812.

Comme le fameux Mr. Narcisse Gay remplit depuis quelque temps une grande partie des pages de la gazette militaire de Berga, et qu'il ne cesse de faire publier les exploits par l'une des trompettes de la Renommée, (nous laissons à deviner laquelle), nous sommes bien aises d'annoncer qu'un détachement de la garnison de Lérida l'a chassé le 30 mai de Cornudella et de Ciutana, où on lui a pris une grande quantité de fusils, beaucoup d'habillemens et la pièce de canon qu'il avait escamotée à Mora. Mr. Gay trouvera dans son malheur une nouvelle occasion de remercier la Providence pour lui avoir épargné de plus grands désastres.

Los habitantes de esta ciudad, á quienes habia cabido la contribucion de puertas y ventanas, de la qual se les ha concedido entera exención para el año de 1812, con decreto del Excmo. Sr. general en jefe conde De Caen, en fecha de 5 de mayo último, deberán presentar antes del 10 de junio corriente al Sr. Galceran hijo, Recaudador de contribuciones, los recibos de las partidas que puedan haber pagado á cuenta por dichas puertas y ventanas, quien á su presencia les notará á cuenta de lo que deban, ya sea por las contribuciones de 1811, ya sea

Barcelona 8 de junio de 1812.

Como el famoso Sr. Don Narciso Gay llena desde algun tiempo una gran parte de las páginas de la gazeta militar de Berga, y no cesa de hacer publicar sus hazañas por la una de las trompetas de la Fama [dexamos para adivinar qual sea], creemos del caso anunciar que un destacamento de la guarnicion de Lérida le arrojó de Cornudellas y de Ciutana el dia 30 mayo, donde se le tomó una gran cantidad de fusiles, mucho vestuario, y el cañon que habia pillado en Mora de Ebro. El Sr. Gay hallará en su desgracia una nueva ocasion de dar gracias á la providencia por habérle evitado mayores desastres.

Los habitantes de esta ciudad, á quienes habia cabido la contribucion de puertas y ventanas, de la qual se les ha concedido entera exención para el año de 1812, con decreto del Excmo. Sr. general en jefe conde De Caen, en fecha de 5 de mayo último, deberán presentar antes del 10 de junio corriente al Sr. Galceran hijo, Recaudador de contribuciones, los recibos de las partidas que puedan haber pagado á cuenta por dichas puertas y ventanas, quien á su presencia les notará á cuenta de lo que deban, ya sea por las contribuciones de 1811, ya sea

1811, soit sur celles de 1812, dans le cas où il ne devraient rien sur l'exercice de l'année dernière. Le terme du 20 juin est de rigueur, et fixé par arrêté de M. le Préfet, du 28 mai dernier.

Barcelone, le 1.er juin 1812.

Le Commissaire Directeur des contributions des départements du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre,

Signé BOURDON DUSSAUSSEY.

POLICE GÉNÉRALE.

Tout propriétaire ou locataire de maisons situées à Barcelone, et qui n'aura pas satisfait dans les trois jours qui suivront la publication du présent avis, à l'arrêté de M. le Préfet du département du Mont-Serrat, en date du 16 mai dernier, sur le recensement des habitants de cette ville, sera, conformément à l'article 5 dudit arrêté, poursuivi par voie de police administrative, condamné à l'amende de 15 piécettes, et faute de non paiement puni par un mois d'emprisonnement, en vertu de l'arrêté du 16 mai 1810.

Barcelone, le 2 juin 1812.

Le capitaine de la Gendarmerie Impériale, Commissaire général de police de la Basse Catalogne.

Signé Hubert DE BEAUMONT BRIVAZAC.

por las de 1812, en caso de no deber cosa alguna del año anterior. El plazo del día 20 de junio, es preciso y perentorio, y fijado con decreto del Señor Prefecto à los 28 de mayo último.

Barcelona 1.º de junio de 1812.

El Comisario Director de las contribuciones de los Departamentos de Montserrat y de las Bocas del Ebro,

Firmado BOURDON DUSSAUSSEY.

POLICÍA GENERAL.

Todo propietario ó inquilino de las casas situas en Barcelona, que no hubieren obedecido dentro el término de los tres dias de la publicación del presente aviso, al decreto del Sr. Prefecto del Departamento de Montserrat, con fecha de 16 de mayo próximo pasado, sobre la declaración de los habitantes de esta ciudad, será, conforme al artículo 5 de dicho decreto, perseguido por la Policía administrativa, condenado à una multa de 15 pesetas, y falta de no pagar será castigado con treinta dias de cárcel, segun el decreto del 16 de mayo de 1810.

Barcelona, 2 de junio de 1812.

El capitán de la Gendarmerie Imperial, Comisario general de policía de la Basse Catalogne.

Firmado Hubert DE BEAUMONT BRIVAZAC.

En esta ciudad se halla un sugeto de toda confianza, satisfacción y desempeño, que vá establecerse en Urgel ó Sagarra, si hay algun sugeto que tenga tierras, heredades ó créditos en dichos parages, sea para cobrar ó por mayordomo de alguna heredad; podrá acudir en casa de Manuel Texero, impresor, que vive en la calle de la Portaferrisa, que dará razón.

Venta.

A la rue du Regomi, n.º 18, vis-à-vis la chapelle de St. Christoval, on vend de la Glace en gros et au détail à 6 quarts la livre.

Don Cayerano Vidal, que vive en la calle del conde del Asalto, n.º 78, tiene para vender una partida de caxones de cigarros españoles de superior calidad, al precio de 7 pesetas la libra castellana, un paquete de 51 cigarro, vale 4 pesetas.

Nodriza.

En la calle dels Assabonadors casa Fiol, chocolatero, daran razon de una Nodriza que busca cria para en casa de los padres.

Serviente.

Una muger soltera, de 30 años edad, busca casa para servir, sabe coser y planchar muy bien, dará razon Gerónimo Masoms, sastre, que vive en la calle del conde del Asalto, n.º 97.

VARIEDADES.

EFEMERIDA. == Suceso del día de hoy en 309: segun Camargo, Cronología sacra fol. 66.

Hoy Pelagia, perseguida

De Maxencio Emperador,

Por guardar su casto honor.

A sí se quitó la vida.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia intitulada, *El Enfermo Imaginario*, tonadilla *La Solitaria*, y el saynete *El Ratón*.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.